

2 - BIOLOGIE PARASITAIRE; OBSERVATION SUR LE
SPOROCYSTE DE F. GIGANTICA

L'observation du sporocyste des Trématodes est assez déroutante, car il n'y a pas de hiatus entre ce stade intermédiaire et, d'une part le miracidium, d'autre part, la rédie. Récemment, A.H. OGAMBO-ONGOMA (1971) a entrepris une série d'études sur le cycle de Fasciola gigantica pour lequel demeurent encore quelques incertitudes. Certaines des conclusions de cet auteur conduisent à penser que sporocyste et rédie sont équivalents (" The sporocyst myth ? ").

On a cherché à savoir s'il en était bien ainsi, avec, pour matériel, celui de l'essai " Ranide ".

2 - 1 - METHODE

Dans de petits aquariums contenant des Lymnées non infestées, on répartit les oeufs en voie d'éclosion.

Pour rechercher les éléments infestants, on a, dans la mesure du possible, disséqué les Mollusques parasités, en 3 portions examinées séparément :

- la masse viscérale et le manteau,
- la partie antérieure de la sole pédieuse, avec les antennes, la bouche, et le bord antérieur du manteau,
- la partie postérieure de la sole pédieuse, avec le bord postérieur du manteau.

Cette méthode permet de localiser assez bien les éléments parasitaires rencontrés. Par contre, comme l'éclosion des oeufs est progressive, elle ne permet pas de fournir une bonne chronologie de la croissance de ces éléments. Néanmoins, les approximations retenues nous ont paru suffisantes pour la recherche qu'on s'était proposée : confirmer ou infirmer les observations de OGAMBO-ONGOMA à propos du stade sporocystal de F. gigantica.

2 - 2 - RESULTATS

Peu après l'infestation on observe des éléments parasitaires arrondis, immobiles et de petite taille. Tous ont gardé les taches oculaires et les cellules excrétrices à flamme vibratile du miracidium.

On pense, comme BEN DAVES (1960) que ce sont des sporocystes, et non plus des miracidium; ce sont des formes quiescentes et sans appareil locomoteur.

Après 4 à 5 jours, les parasites se sont allongés, et sont mobiles par contractions. Tous les spécimens examinés ont conservé les cellules excrétrices à flamme vibratile et les taches oculaires. Toutefois, ces dernières montrent une certaine dégénérescence : des grains de pigment s'en détachent, on peut même observer une fragmentation de ces organes.

Sur trois spécimens typiques, on a noté les dimensions suivantes : 190μ sur 100μ ; 200μ sur 60μ ; 220μ sur 85μ . Chez l'un d'eux, on a observé une ébauche de tube digestif, avec un orifice buccal et un pharynx assez peu distincts.

On pense que ces éléments sont des sporocystes et non pas des rédies comme le suggère OGAMBO-ONGOMA, pour les raisons suivantes :

a) les taches oculaires et les protonéphridies sont couramment signalées dans les sporocystes des Trématodes ainsi que l'ébauche de tube digestif, dont le pharynx n'a pas toutefois la structure massive que l'on voit chez les rédies (BAER et JOYEUX 1961, et EUZEBY 1971). RAO (1966) note la présence de taches oculaires chez des sporocystes de T. gigantea.

b) Il n'y a pas, dans ces éléments parasitaires, le collier musculéux antérieur et les 2 appendices postérieurs des rédies.

- c) Enfin la localisation même du parasite est importante. Le lieu d'élection des rédies est l'hépatopancréas. Des trois spécimens dont les dimensions sont citées, un a été trouvé dans le bord antérieur du manteau, l'autre près de la radula, le troisième dans le bord postérieur du manteau.

Au-delà de 6 jours, la taille des individus augmente et toute organisation interne disparaît, le parasite devenant un sac occupé par des rédies. On a observé 2 spécimens : 1'un allongé, mesurant $600\ \mu$ de long, collecté dans le bord antérieur du manteau, et tout entier occupé par une seule rédie complètement formée; l'autre, masse informe, mesurant $510\ \mu$ dans sa plus grande dimension, et occupé par 5 ou 6 rédies en voie d'élaboration.

On pense que ces éléments sont des sporocystes typiques.

2- 3 - CONCLUSION

D'après BAER et JOYEUX (1961), le " Stade sporocyste existe chez tous les Trématodes digéniques; il manque rarement ". En particulier, il existe chez tous les Fasciolidés dont le cycle est connu. Il eût été surprenant que F. gigantica, espèce très voisine de F. hepatica, puisse avoir un cycle sans stade sporocystal. Les observations faites corroborent celles de ALICATA (1938) de J. DINNIK et N. DINNIK (1963) et de RAO (1966), et infirment celles de OGAMBO-ONGOMA (1971).